

## SYNTHESE DE LA JOURNÉE D'INTERVENTION

### Public

Bénévoles ou salariés investis sur des missions d'accompagnement à la scolarité

### Objectifs

- Poser les règles et un cadre de référence
- Connaître son rôle défini par la Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité.
- Savoir apporter un soutien méthodologique adapté aux enfants
- Savoir se situer à travers les dispositifs d'aide Education nationale et le cadre institutionnel de l'accompagnement à la scolarité.
- Identifier les difficultés organisationnelles et méthodologiques de l'enfant et y répondre.



## BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

17 participant.es

6 heures de formation sur 1 journée

11 associations du 75 représentées

17 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir détail évaluation en fin de compte-rendu)

### Soutien

Cette formation a pu être réalisée grâce au soutien de la Caisse d'allocations familiales (CAF) de Paris dans le cadre du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS).

## La formation

### Accueil et présentation

#### Présentation de l'organisme de formation : PEP91



PEP pour « Pupilles de l'Enseignement Public ». Derrière ce sigle se trouve 123 associations de proximité fédérées au sein d'une fédération générale qui agit pour une société inclusive. Depuis plus de 100 ans, les PEP agissent pour promouvoir l'accès de tous aux droits communs : droit à l'éducation, à la culture, aux loisirs, aux soins, à la vie sociale et à l'emploi. Au total, c'est 1 300 000 personnes (enfants, adolescents, adultes) qui sont accompagnées par les PEP chaque année. La formation a été assurée par Etienne COSTE.

#### Présentation du Contrat Local d'Accompagnement à la scolarité

Appelé à l'origine contrat local d'accompagnement scolaire, le CLAS a été créé en 1996. Ses principes ont été établis dans la Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité signée en 2001<sup>1</sup>. Ils se regroupent en trois grands axes :

- Accompagnement autour de la scolarité de l'enfant / l'adolescent ;
- Aide à la parentalité, accompagnement des familles ;
- Apports culturels.

Ce dispositif est gratuit, laïc et proposé à l'ensemble de la population. Le secteur le plus proposé dans les associations actrices du dispositif est l'aide à la scolarité.

---

<sup>1</sup> CLAS, *Guide de l'accompagnement à la scolarité*, 2001

## 1. Les différents dispositifs d'aides existant à l'école pour préciser le rôle de l'accompagnateur à la scolarité.

### a) Partenaire particulier cherche....

Le public venant de nombreuses et différentes structures, un jeu de présentation de soi est proposé : les participants doivent se poser mutuellement 30 questions. Le nom de la personne qui répond « oui » est inscrit sur la feuille.

A un surnom	A déjà accompagné	Sait faire cuire une tarte	Parle plusieurs langues	A déjà entendu parler de la méthodologie
A déjà exercé plusieurs métiers	Préfère le thé au café	Est passé à la TV	A vécu des colonies de vacances	A assisté à une conférence
Dors jusqu'à 10 h le samedi	A au moins 2 frères et soeurs	A un diplôme de secouriste	Circule en transport en commun	A été animateur
Est ponctuel	Utilise les réseaux sociaux	Est monté à la tour Eiffel	A fait son lit ce matin	A déjà été responsable d'un groupe
Pratique un sport	Est allé au cinéma au moins une fois	Pratique la trottinette	A déjà participé à une sortie scolaire en tant qu'accompagnateur	A été surveillant en collège ou lycée.

### b) Photolangage

Un photolangage est proposé aux participants. L'objectif est de relever leur première représentation de leur rôle. A la fin de l'atelier, un bilan est dressé en 2 colonnes : l'accompagnement « C'est »/« Ce n'est pas ».

C'est	Ce n'est pas
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un échange culturel, transgénérationnel.</li> <li>• Une ouverture sur le monde.</li> <li>• Adaptation aux enfants.</li> <li>• Des méthodes pour apprendre pour retenir différentes que celles de l'école.</li> <li>• Gérer le temps.</li> <li>• Entraide entre pairs.</li> <li>• Donner un cadre à l'enfant.</li> <li>• Accompagner l'enfant auprès de ses parents.</li> <li>• Un lieu d'écoute.</li> <li>• Créer un lien avec les parents et l'enfant.</li> <li>• Apprendre à apprendre</li> <li>• Rendre autonome</li> <li>• Sortir de sa zone de confort.</li> <li>• Cohésion sociale par les activités.</li> <li>• Lieu sportif et culturel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un élève.</li> <li>• Un soutien scolaire.</li> <li>• Faire les devoirs à tout prix.</li> </ul>

- |  |  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Valoriser la personne pour ce qu'elle est.</li></ul> |  |
|--|--|

Après avoir développé « c'est », le formateur argumente sur « ce n'est pas » :

- Le statut de l'élève est propre à l'école, avec des codes précis, des instructions officielles à suivre... Quand l'enfant arrive à l'école, son premier apprentissage est de devenir un élève. Dans les structures, les accompagnateurs accueillent un enfant que l'on accompagne dans sa scolarité, son environnement et avec ses parents.
- Un soutien scolaire : si l'aide aux devoirs était du soutien scolaire, alors ce serait des enseignants qui encadreraient l'activité. L'enfant bénéficie déjà de beaucoup d'aides de l'Education nationale qui seront définies plus tard.
- Faire les devoirs à tout prix : il faut savoir répondre aux besoins de l'enfant, même s'il n'arrive pas à l'exprimer. Certes les demandes sont fortes de sa part, celles des parents, de l'école et de son environnement. Il faut pouvoir répondre aux demandes et aussi aux besoins. C'est un équilibre à tenir.

### c) L'éducation nationale et les mesures d'aides :

Il est demandé aux accompagnateurs s'ils connaissent des dispositifs d'aide. Toutes réponses confondues, celles-ci font apparaître une méconnaissance du système éducatif français, avec parfois des confusions.

- Volet enseignement (classe) : APC, PPRE et différenciation pédagogique sont des outils institutionnels.
- Volet enseignants spécialisés : RASED (psychologue scolaire, enseignant options E et G)
- Volet médical : médecin scolaire qui peut effectuer un PAP si des troubles des apprentissages sont avérés.
- Communication et échanges transversaux institutionnels : Equipe éducative (à la demande des parents, les coordinateurs ou accompagnateurs peuvent y participer) – Equipe de suivi (pour les enfants inscrit à la MDPH).

Les accompagnateurs font remarquer leurs difficultés à travailler avec l'école. Cette situation serait dépendante de la directrice ou du directeur, interlocuteur référent principal, mais aussi due au manque de temps.

### d) Que dit la Charte de 2001 ?

La charte prévoit « les relations avec l'école et les établissements secondaires » et « les relations avec les familles » : *l'accompagnateur développe des contacts aussi fréquents que possibles entre l'entourage familial et les enseignants et facilite la compréhension réciproque.*

Nous suggérons d'organiser des temps de rencontres entre accompagnateurs et enseignants pour entrer en contact avec ces derniers et ainsi pouvoir tisser des liens.

Par rapport aux Objectifs de l'accompagnement à la scolarité, les accompagnateurs disent être en difficulté face à la quantité de devoirs dont il est difficile de venir à bout ou encore à l'attente des parents (de l'école ?) qui exigent que les devoirs soient faits.

Nous suggérons que le référent de la structure communique auprès des parents sur le fait que les devoirs peuvent ne pas être faits si l'enfant rencontre une difficulté à les faire seul ; il le signalera à l'école ou au collège dans ce cas et en informera les parents.

Nous distinguons ceci : l'enseignant a en charge un élève, l'accompagnateur a en charge un enfant.

## 2/ Quelles sont les différentes étapes d'un accompagnement à la scolarité ?

Les accompagnateurs sont répartis en groupe et échangent sur leurs pratiques.

Il en ressort :

### a) Un temps d'accueil

Le temps du goûter est un élément essentiel du temps d'accompagnement. Il permet de favoriser les échanges entre enfants et enfants/adultes, la solidarité et la citoyenneté. Ce temps permet de préparer la suite de la séance (l'accompagnement aux devoirs). Comme en classe, il est possible (et même souhaitable) de donner des responsabilités d'autonomie aux enfants (nettoyer, débarrasser, balayer, éteindre les lumières, ranger la bibliothèque, les jeux...). Elles peuvent être présentées sous forme de tableau avec une étiquette, une pince à linge avec le nom de l'enfant. Cet outil peut être construit par les enfants eux-mêmes. Le tableau est évolutif tout au long de l'année.

### b) Un temps de préparation

Ce temps est important, il permet une transition entre le goûter et le début de l'accompagnement. Les enfants s'installent dans la salle, sortent leur cahier de texte ; l'organisation et le déroulement de la séance peuvent s'effectuer.

### c) Un temps d'accompagnement

Le temps alloué est environ 45 mn. Il peut varier suivant la quantité de leçons à apprendre. Les enfants choisissent les devoirs à faire en premier. Les animateurs apportent une aide méthodologique.

Il est parfois difficile de comprendre les attentes des enseignants, les consignes ne sont pas assez claires.

Ce temps dure entre 5 et 15 minutes pour les CP.

Les pratiques sont variables. Toutefois, plusieurs personnes présentes utilisent le tutorat entre enfants de même niveau et également entre les plus grands et les plus petits.

Face aux difficultés évoquées concernant les enfants qui n'arrivent pas à réaliser leur travail, il est précisé aux intervenants que leur rôle n'est pas de refaire la classe et qu'ils doivent souffler les réponses aux enfants et leur faire répéter. L'animateur doit veiller à ce que les conditions de travail soient bonnes pour que tous puissent réaliser leurs devoirs. Les enfants sont autonomes et l'adulte peut les accompagner si une consigne est mal comprise.

**Difficultés rencontrées :** gestion du temps et du groupe. Arriver à les canaliser. Comment apprendre une poésie quand on ne sait pas lire ?

### d/ Restitution des enfants à leurs parents

De nombreux enfants quittent seuls la structure. Il est parfois difficile de rencontrer les parents (horaires de travail, organisation familiale, lieu d'habitation souvent proche...). La communication doit être un échange et montrer toujours les réussites, un acte ou les efforts produits et non une remontée d'incident.

### 3/ L'accompagnement : comment apprend-on ?

**Mise en situation d'apprendre** → Distribution aux participants d'une « leçon » à apprendre (poème, texte d'histoire, tables de x, liste de numéros de tél...). Attribution au hasard, possibilité de changer si le participant préfère autre chose ; 10mn.

Qu'ont-ils retenu immédiatement ?

Après l'exercice, l'échange porte autour de deux questions :

- avez-vous eu envie de le faire ? Pourquoi ?
- comment avez-vous fait ?

Quelques remarques :

Ressenti des participants	Méthodes adoptées
Le support était illisible sur un fond gris écrit en vieux français. J'aime bien l'histoire alors j'ai le plaisir d'apprendre.	J'ai d'abord appris les résultats dans l'ordre puis dans le désordre. J'ai retenu par rapport à quelques produits que je connaissais. J'ai surligné les parties importantes. J'ai lu et relu plusieurs fois, il y a des rimes. J'ai lu et essayé de retenir progressivement. Je voyais l'opération devant les yeux. J'ai essayé de retenir le texte, je n'ai pas porté attention aux illustrations plus que ça.

- Mise en évidence des stratégies, des difficultés, des situations facilitantes (présentation, répétition...)

Parallèle avec le fonctionnement de la MEMOIRE.

#### La mémoire

- n'aime pas le stress ; d'où l'intérêt de veiller à créer un environnement sécurisant, où l'enfant se sente en confiance, éviter les nuisances qui empêchent de se concentrer,
- ne retient que ce qu'elle comprend,
- enregistre des structures : organisation spatiale (titres, espaces entre les paragraphes, schéma...), structure rythmique (poésies, tables de multiplication...),
- fonctionne par association, d'où l'intérêt de resituer la leçon par rapport aux cours précédents et de chercher toutes les liaisons possibles,
- est multiforme : elle peut être visuelle (image, couleur, support clair, illustré, schématisé), auditive (s'entendre, écouter, répéter, s'enregistrer...), kinesthésique (écrire, réécrire, bouger, danser, rythme), d'où l'intérêt d'essayer des techniques diverses pour permettre d'acquérir des méthodes efficaces,
- a peur de l'inconnu ; partir de ce que l'enfant sait afin qu'il prenne conscience que les concepts à acquérir ne sont pas si éloignés de ce qu'il sait déjà,

- ➔ a besoin d'avoir un projet : pourquoi j'apprends ? Il est donc important de savoir quel type de restitution sera demandé,
- ➔ a besoin de pauses : s'arrêter un instant et demander à l'enfant comment il s'y prend, le faire revenir sur son fonctionnement est important,
- ➔ a besoin de réactivation, d'où la nécessité de planifier le travail et de réviser.

**Les participants ont pu faire les constats suivants :**

- tout le monde n'apprend pas de la même façon (cela semble facile pour certains, plus difficile pour d'autres),
- nous utilisons chacun des stratégies différentes pour apprendre (surligner, lire à haute voix, réécrire...),
- la motivation semble être un facteur déterminant pour apprendre,
- il est important de savoir à quoi cela sert d'apprendre,
- le stress peut être un frein à l'apprentissage.

Il faut prendre le temps, avec l'enfant, d'échanger sur ce qui est à apprendre, de le questionner pour faire revenir en mémoire ce qui a été fait en classe, de le rassurer, de l'aider à trouver les démarches qui lui conviennent le mieux pour apprendre efficacement, le valoriser, l'aider à se projeter dans ce qui va se passer après cette leçon...

## 4/ Etude de cas pratiques

Réflexion sur deux études de cas : les participants sont répartis en groupes pour réfléchir, échanger puis inscrire le produit de leurs réflexions sur une feuille de *paper-board* qui sera affichée pour la mise en commun.

### a) Le cas de Sabrina

*Sabrina est une élève sérieuse mais angoissée qui n'arrive pas à retenir ses leçons, se décourage, pleure facilement. Elle a passé beaucoup de temps le lundi à réviser pour son contrôle du lendemain, mais a eu une mauvaise note.*

Les participants disent que l'origine du problème est l'angoisse de Sabrina ; elle manque de confiance en elle, est très soucieuse.

Leurs propositions pour l'aider : faire de la sophrologie pour l'aider à gérer son stress, lui apprendre à anticiper ses devoirs afin d'éviter de les faire au dernier moment, informer les parents de la difficulté qu'elle rencontre afin peut-être d'identifier les raisons de ce stress.

Nos apports :

- Vous pourriez questionner Sabrina pour savoir comment elle s'y prend, élaborer des outils avec elle et d'autres enfants pour apprendre par cœur (fiches d'aide pour apprendre sa leçon...)

➔ *Pause méthodologique nécessaire, les devoirs ne seront pas faits cette fois-ci*

- Que lui proposeriez-vous pour qu'elle s'organise mieux, qu'elle gère l'ensemble des leçons ?

Apport d'un outil : l'emploi du temps pour programmer sa semaine

→ *Organiser son temps : prévoir = temps de travail personnel, de cours, de loisir, etc.*

- Vous pourriez l'interroger sur ce qu'elle sait pour la rassurer et ainsi lui permettre d'aller plus loin.

→ *La mémoire prend appui sur ce qu'elle sait déjà (je ne suis pas nulle en...), la mémoire doit être réactivée*

En conclusion : la mémoire a un mode de fonctionnement spécifique (cf. plus haut « Comment apprend-on ? ») que les enfants ignorent ; il faut donc les aider.

### **b) Le cas de Kevin**

*Kevin est élève en CM1 ; il n'a jamais le matériel nécessaire pour les devoirs, n'a pas son livre de maths aujourd'hui, n'a pas pris son dictionnaire, a son classeur dans le sac mais la leçon n'est pas dedans, trousse incomplète...*

Les participants disent que l'origine du problème de Kevin se trouve dans sa retranscription (illisible ?) des devoirs, dans la gestion (peu efficace ?) de son matériel, dans son rapport (difficile ?) à l'école.

A-t-il compris les consignes du cahier de textes ? Dans quelles conditions les devoirs sont-ils copiés ?

Nous indiquons qu'il serait judicieux de prendre un jour le temps de faire l'inventaire du contenu du cartable :

- Voir quel est l'utilité de chaque objet, ce qui manque.
- Regarder le contenu de la trousse, faire une liste écrite de ce qui doit s'y trouver.
- Prévoir à chacune de ses arrivées un temps pour vérifier le matériel (sorte de rituel)
- Prévoir de faire le bilan avec lui, à la fin de la période par exemple, pour évaluer l'implication de l'enfant et l'efficacité du dispositif.
- Se mettre en rapport avec l'enseignant pour signaler cette difficulté et, peut-être, mettre en place une aide commune.
- Utiliser les « copains » pour l'aider.

A noter : le classeur est un outil particulièrement difficile pour un enfant qui rencontre des difficultés à gérer son matériel

→ Lui proposer de voir comment un classeur est organisé.

Concernant « Utiliser son emploi du temps en fonction des devoirs demandés », nous indiquons aux participants que, en CM1, l'emploi du temps est rarement régulier comme au collège. Il est donc difficile de prévoir sur la semaine quel livre mettre dans le cartable pour faire les devoirs. Là aussi, se rapprocher de l'enseignant pour signaler cette difficulté.

*Lors des échanges autour de la méthodologie, un participant confie au groupe la parole d'un enfant qui serait maltraité par ses parents. Ne sachant pas quoi faire, il interpelle le groupe pour l'aider. Nous avons dû stopper le contenu de la formation pour faire une digression afin de répondre à la problématique. En effet, les échanges sur la réponse à donner étaient loin d'être homogènes et certaines réponses étaient même inquiétantes. Nous avons donc échangé autour de la maltraitance de l'enfant.*

*Que faire si un enfant nous confie une maltraitance ?*

- Ne pas rester seul avec l'information.*
- Partager avec le référent de la structure.*
- Appeler le 119.*
- Faire une information préoccupante. (ne jamais juger, écrire les faits)*
- Toujours expliquer à l'enfant ce que vous allez faire dans le but de l'aider.*
- Le remercier de la confiance qu'il vous fait.*

**Documents transmis :**

Charte nationale de 2001 Fiche « J'anticipe , je gagne » de GIORDAN et SALTET

Le planning pour s'organiser Fiche « Pour apprendre une leçon d'histoire »

Fiche « Pour identifier un polygone connu, tu dois »

Fiche « Mon matériel »

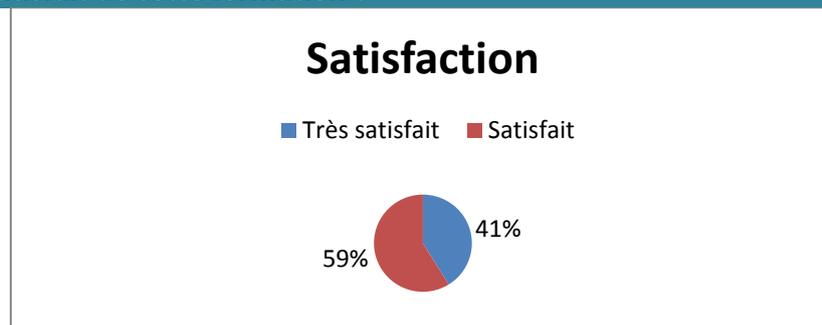
# Synthèse des évaluations

17 évaluations recueillies sur 17 participant(e)s à la formation

## 1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Mon association ou structure (17)

## 2/Etes-vous satisfait de cette formation ?



## 3/Qu'attendiez-vous de cette formation ? A-t-elle répondu à vos besoins ?

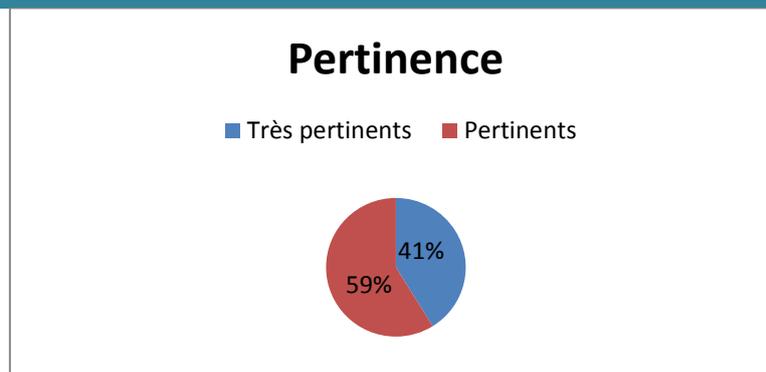
- « Oui, j'ai beaucoup appris dans cette formation »
- « J'ai appris beaucoup de choses et cette formation a répondu à mes besoins »
- « Qu'elle m'aide à mieux cerner mon rôle, oui »
- « J'attendais une ou des pistes de méthodologie d'aide aux devoirs. Oui cette formation a répondu à mes besoins. »
- « Approfondissement méthodologie aide aux devoirs »
- « Je m'attendais à des échanges intéressants, ce que j'ai eu, oui »
- « Des aides, méthodes, une compréhension de notre rôle »
- « Méthode de travail devant des cas concrets. Enrichissement par les expériences des autres participants. »
- « Surtout l'après-midi, le vif de la méthodologie. »
- « Une aide, une méthode, des exemples. Oui, la réponse est excellente. »
- « je voulais apprendre à bien aider, cette formation a répondu à mon besoin »
- « Un échange, des outils. Oui »
- « Formation à la pédagogie. Oui. »
- « Des outils de méthodo / Pas vraiment »
- « Des outils à utiliser en pratique, des clés »
- « Méthodologie concrète d'aide aux devoirs, comment aider un enfant dans tel ou tel cas sur une difficulté particulière. La formation a répondu à d'autres besoins finalement très importants (cadre et rôle du bénévole), manque de temps pour la partie méthodologie. »

## 4/ Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

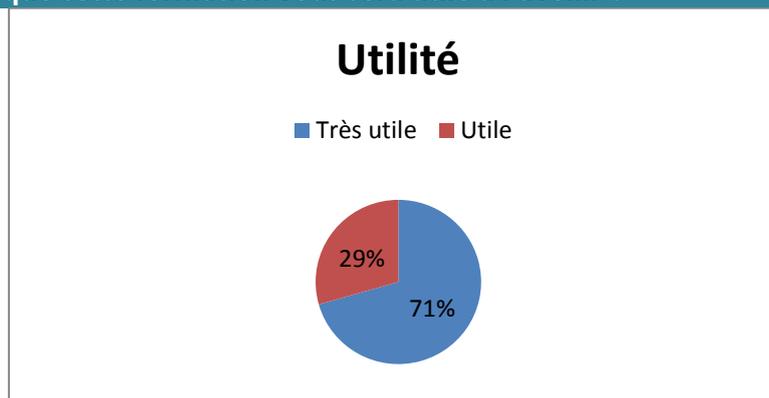
- « Tout » \*2
- « Mission de chacun »
- « Partage d'expérience et les échanges »
- « Les études de cas et les stratégies à mettre en place à chaque fois »

- « Les aides de l'éducation nationale. Les études de cas. »
- « le contenu et le déroulement de la formation »
- « les études de cas avec l'apport de méthodes faits dans l'après-midi »
- « Résoudre les cas concrets présentés. Documents pratiques distribués. »
- « L'approche pédagogique de l'intervenant et les nombreux exemples et réponses communiqués. »
- « La diversité des angles d'approches, les exemples précis »
- « Les mises en scène, le jeu de rôle enfants/profs → leçons, exercices... »
- « Jeux de rôles avec ce qu'il en ressort »
- « Les aspects pratiques »
- « Les temps d'échange, puis la partie éducation nationale »
- « Les cas pratiques »
- « Celui du positionnement du bénévole vis-à-vis de l'enfant, le fait que l'enfant n'est pas un élève, que l'AS n'est pas du soutien scolaire et englobe bien plus de notions que le fait de faire des devoirs »

#### 5/ La méthodologie et les supports utilisés par l'intervenant.e vous ont-ils semblé pertinents ?



#### 6/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?



#### 7/Un point que vous pensez transférer dans vos pratiques :

- « Quelles sont les attentes des profs »
- « Utilisation des outils et des consignes partagés »
- « Travailler un peu plus sur les besoins spécifiques de chaque enfant »
- « Outils de méthodologie »

- « Apprentissage des tables d'addition, méthode d'organisation à conseiller à l'enfant »
- « Permettre aux enfants de s'impliquer dans leurs études par le jeu, l'adaptation à leur tempérament, l'organisation et la planification de leur temps. »
- « Une attention plus compréhensive aux enfants »
- « Sur le temps d'accueil »
- « Planification de l'emploi du temps général »
- « Appliquer aux élèves que j'accompagne divers points de vue dans les études de cas »
- « Le PAP et PPRE »
- « Photocopier en plus grand ! »
- « Essayer d'adopter avec l'enfant la mise en place d'une stratégie pour apprendre : déchiffrer ce que le prof attend, établir un plan de ce qui est essentiel + changer mon comportement pour revenir vers un véritable accompagnement. »

### 8/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

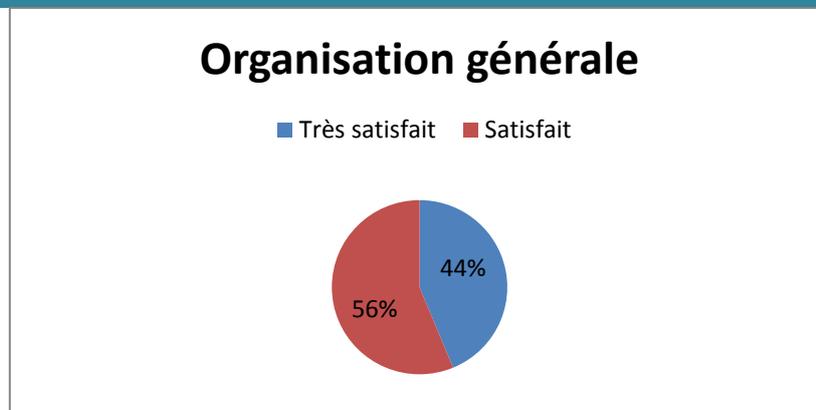
Oui (17)

Non

Si oui, à qui ? (bénévoles, coordinateurs, etc.) et comment ?

- « Aux bénévoles » (9)
- « Coordinateur(s) » (6)
- « A la MJC » (1)
- « Mes collègues en contact avec les jeunes » (2)
- « Aux référents du centre social » (1)

### 9/ Etes-vous satisfait de l'organisation générale de la formation ? (durée, rythme, format, inscription)



### 10/ Sur quels outils ou thématiques souhaiteriez-vous que Tous Bénévoles organise des formations ?

- « Le jeu : pourquoi ? comment ? »
- « Le conte : technique adaptée aux petits »
- « Pédagogie positive »
- « Sur des outils d'aide aux devoirs comme le Mind mapping avec des exemples concrets de leçons à l'appui, mises en situation. »

### 11/ Avez-vous des propositions et /ou suggestions à faire ?

« Scénario plus abouti »

« On a manqué un peu de temps sur les études de cas »

« La partie du matin sur l'éducation nationale pourrait être plus courte (avec diffusion d'un document donnant toutes les infos). Passer plus de temps sur les études de cas et les échanges. »

« Permettre à plus de personnes, et aussi des parents à suivre vos formations pour leurs propres enfants »

« Scinder la formation en deux jours »

« Rallonger la formation d'une ou deux heures pour laisser plus de place aux questions et aux échanges. »